

La pluie torrentielle nous tombe sur
le dos à Serbrancomt. Les hommes
mettent leur toile de tente en
"capuchon" et l'on croirait dans
la nuit, une armée de capucins.
Nous arrivons aux tranchées vers
ouze heures.

Quelle boue dans les boyaux et
que d'eau! Nous enfonçons jusqu'à
mi-jambe.

Les hommes se mettent au
travail. On creuse de nouveaux
boyaux permettant d'aller aux
premières lignes dans un temps
beaucoup plus court. - Les fusées
ne s'arrivent pas en face de nous.
Quelques balles sifflent ainsi que

q. q. d'obus mais à fort clo-calme
complet. - troublé de temps à autre
par le déchirement de nos 75 qui
nous surprennent chaque fois.

À 1^h. $\frac{1}{2}$ reprenons la direction de
Vanclelles - les Authie. Les boyaux
sont finis. (2 mètres de profondeur -
1^m 80 de large au sommet et 1^m à la
base). -

Nous arrivons à 5^h. $\frac{1}{2}$ au cantonnement.
Crothi - transfère Jean et de bonne
nous nous changeons et allons
dormir. Samedi 26-6-1915.

Je me réveille à 10 heures. Tout dort.

Dimanche 27-6-15.

Temps brumeux. Repros pour les
hommes. C'est à dire nettoyage

et quel travail! Les capotes, les
bandes sont imprégnées de boue
gluante - qu'il faut enlever.
C'est ghumes. Je vais écrire à
Suzon - à Dôle. Rien à signaler
jusqu'à présent.

Le part à 17 heures
mais cest dimanche

28-6. Lundi 4 heures après midi

Nous sommes rentrés des
tranchées de Mailly. Maillet
ce matin à 6 heures après
13 heures de marche et de
travail sans arrêt.

Dimanche soir, nous avons
quitté Vandœuvre à 5 heures
pour une pluie torrentielle
et comme elle durait
depuis longtemps les boyaux

étaient pleins d'une eau
boueuse et grasse.

Il y en avait jusqu'à mi-
jambe! - C'était terriblement
dégoutant! Nous étions
dans ces boyaux sombres -
les jambes frites dans cette
vase molle qui sentait
le cadavre tandis que la
pluie très fine tombait en
gouttes serrées et dures sur
nos têtes.

Depuis Mailly Maillet en
passant par la sucrerie - jusqu'aux
emplacements nous avons eu
une heure $\frac{1}{2}$ de marche dans
les boyaux. et pour qui boue ne
compte on a rien dans les

branchies par le mauvais
temps. il est inutile d'insister,
ce qui il y avait de plus
ennuyeux c'étaient les
nombreux trous (5 olus!) en
plein milieu des boyaux. Il
arrivait alors que soudainement
on se trouvait fait et que l'on
se trouvait enlisé sans pouvoir
se déloger. Ce qui arrive
souvent à nos hommes, qui
de petite taille, disparaît
dans un vrai enlèvement et
que notre vénérable Jintery
M... fut obligé de retirer
avec l'aide de deux autres
hommes et des fusils

de nombreuses fusées des
deux côtés - 9. 9 rares coups de
fusils. Les olus 75 et 77 qui
se rejoignent par dessus nos
têtes c'est à peu près le calme
complet à part cela.

Près du boyau que l'on finit
de creuser (2 m. profondeur. 1^m 80 au
sommet de large et 1^m à la base)
un court arbre boche est à
environ 1 mètre en terre dans un
trou 5 olus. -

Les branchies ennemies sont
à environ 400 mètres de
nous. Nous sommes sur
une crête en forme d'i feron
de sorte que de chaque côté
les fusées nous éclairaient

Mardi 29 - Juin
Mettage des hommes
des effets, des armes,
Pluie toute la journée.

Mercredi 30 Juin 1915
Pluie torrentielle le matin. Aussi
théories dans les cantonnements
jusqu'à la soupe.
Après midi corvée de lavage
dans l'Aulnaie où j'ai cueilli
quelques myosotis que j'ai
envoyés à Saigon.

Jeudi 1^{er} Juillet
Il est 10 heures du matin
Nous rentrons de l'exercice
qui a eu lieu derrière le

cantonement. Quelle
barbe que cet exercice! Toujours
les sempiternelles mêmes choses!
Si seulement nous
allions être engagé pour de bon
quel débarras! -

Vendredi 2 Juillet 1915
Exercice de bataillon le
matin près de Mariery
Après midi gymnastique et
jeux.

Samedi 3 - 1915
Il est 7 heures du matin. Nous
sommes à l'exercice derrière le cantonnement
jusqu'à 9 heures. Départ pour

Les tranchées de Forceville à
11,30 ce matin et nous n'en
reviendrons que demain matin
à la même heure. Pourvu que
nous ne soyons pas touchés! et
qu'il ne reste plus qu'une
bonne dans les boyaux. Enfin
nous verrons cela, ce soir.

~~Vendredi Samedi~~
Dimanche 4-7-1915

Partis aux tranchées
par Forceville à 9h30 on
nous cantonne et
gagnons seulement les
tranchées d'Helbertune le
soir vers 9 heures. Mon

allais travailler comme
d'habitude et partons pour
Forceville à 1 heure 1/2 du matin
Lundi 5-7-15

Retour à Vanchelles les Authie
à midi - Reposej son
Mardi 6-7-1915
Exercice le matin
" " l'après midi.

Mercredi 7-7-1915
Exercice le matin. Nous
devions partir pour les tranchées
mais il y a contre ordre nous
allons à l'attaque la région
Lyscaubines sont chargés.

Jeudi 8-7-1915
Incendie à une heure
du matin dans